

# Michel Legrand

## Beaucoup plus qu'un compositeur de musique de films

Yves Laberge

---

Numéro 321, janvier 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/93529ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Laberge, Y. (2020). Michel Legrand : beaucoup plus qu'un compositeur de musique de films. *Séquences : la revue de cinéma*, (321), 53–53.

# MICHEL LEGRAND

## BEAUCOUP PLUS QU'UN COMPOSITEUR DE MUSIQUE DE FILMS

YVES LABERGE

La disparition de Michel Legrand, le 26 janvier 2019, devait être soulignée, car il a consacré toute sa carrière à la musique et au cinéma. Il a eu la chance de grandir dans un milieu familial qui valorisait les arts et la culture musicale.

Avec Franz Waxman, Bernard Herrmann, John Williams, Antoine Duhamel, Georges Delerue et Ennio Morricone, Michel Legrand (1932-2019) aura été le compositeur le plus prolifique et le plus récompensé de toute l'histoire du cinéma. On lui attribue plusieurs centaines de chansons et de trames sonores.

La légende veut qu'un jeune chanteur toulousain lui ait un jour demandé de mettre en musique ses poèmes : Michel Legrand se met à son piano au studio d'enregistrement et improvise des arrangements endiables qui deviendront le premier — et le meilleur — disque de Claude Nougaro, qui contient entre autres une ode inoubliable au septième art : *Le Cinéma* (Sur l'écran noir de mes nuits blanches), reprise depuis 1962 par plusieurs interprètes dont la chanteuse Zaz. Car Michel Legrand était également un musicien hors pair, un improvisateur étonnant et un amoureux du jazz comme de l'opéra. Qualité rare, il savait mieux que quiconque mettre en valeur la contribution de ses partenaires.

On aurait du mal aujourd'hui à mesurer l'impact du film *Les parapluies de Cherbourg* (1964) : comédie musicale en français, mélodies inoubliables, style partagé entre le mélodrame et l'autoparodie, avec bien sûr la délicieuse Catherine Deneuve. Sans les thèmes musicaux de Michel Legrand, ce long métrage de Jacques Demy aurait eu une tout autre identité. Succès planétaire basé sur une mélodie aux accords complexes et inattendus, à la rythmique syncopée, la chanson *Les parapluies de Cherbourg* (avec ce refrain déchirant : « Je ne pourrai jamais vivre sans toi ») a souvent été reprise et traduite (*I Will Wait for You*, ou simplement *Umbrellas of Cherbourg*); Lesley Gore en avait interprété une version anglaise très juste dans un magnifique pot-pourri de musiques de films présenté à l'émission télévisée *Hullabaloo*, sur NBC, en 1965. Au Québec, la chanteuse-actrice Monique Leyrac en

a donné la version la plus touchante sur son deuxième disque, *Pleins feux sur Monique Leyrac* (Columbia, 1964).

Michel Legrand était admiré de tous, mais aussi de ses collègues, et pas les moindres. La chanson préférée de Charles Aznavour — qui connaissait bien la musique — était *Les moulins de mon cœur*, de Michel Legrand (classée *ex-aequo* dans son panthéon avec *Ya de la joie*, de Charles Trenet). Dans un entretien donné au magazine *L'Express* en 2010, Aznavour déclarait son admiration pour cette composition de Michel Legrand et d'Eddy Marnay : « musique extraordinaire me revient sans cesse à l'esprit. J'ai toujours peur de tomber dedans quand je compose » (1). Aussi connue sous son titre anglais *The Windmills of Your Mind*, cette chanson-thème du film *The Thomas Crown Affair* (*L'Affaire Thomas Crown*, de 1968) — pas la nouvelle version de John McTiernan sortie en 1999, mais l'originale réalisée 31 ans plus tôt par Norman Jewison — a valu à Michel Legrand un Oscar pour la meilleure bande originale. En 2012, une compagnie allemande a produit un CD intitulé *Windmills of Your Mind*, contenant 20 versions différentes de cette pièce.

Michel Legrand étonnait souvent les journalistes en expliquant qu'il ne réécoutait jamais ses anciennes chansons et qu'il ne possédait aucun de ses propres disques. Il ne se préoccupait que de ses projets à venir et il travaillait sans cesse.

Les obsèques de Michel Legrand ont eu lieu à Paris, dans la cathédrale orthodoxe Saint-Alexandre-Nevisky. On pourra se consoler en (re)découvrant ses œuvres, innombrables et pas toutes disponibles sur disque. Il existe plusieurs rétrospectives (forcément incomplètes) de ses œuvres dont les coffrets *Michel Legrand: Anthology* (15 CD), mais aussi *Michel Legrand: Les Moulins de son cœur* (20 CD), ou encore *Intégrale Michel Legrand / Jacques Demy* (11 CD) et *The Best of Michel Legrand* (2 CD). Au Québec, Michel Legrand a enregistré un disque enlevé avec Ginette Reno, capté au Festival de Jazz de Montréal le 4 juillet 1986; on peut en revoir plusieurs extraits sur YouTube. ▲

<sup>1</sup> Gilles Médioni, « Charles Aznavour: «Ma chanson préférée?», dans *L'Express*, Paris, 5 mars 2010, disponible en ligne:

<sup>2</sup> [https://www.lexpress.fr/culture/musique/charles-aznavour-ma-chanson-preferee-ya-de-la-joie-de-trenet\\_853115.html](https://www.lexpress.fr/culture/musique/charles-aznavour-ma-chanson-preferee-ya-de-la-joie-de-trenet_853115.html) (Consulté le 31 janvier 2019).



1. Michel Legrand